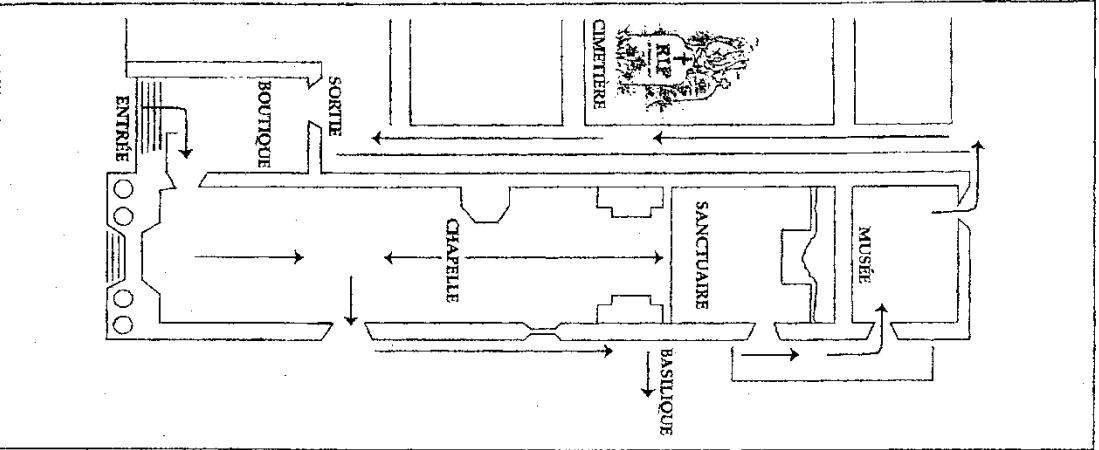


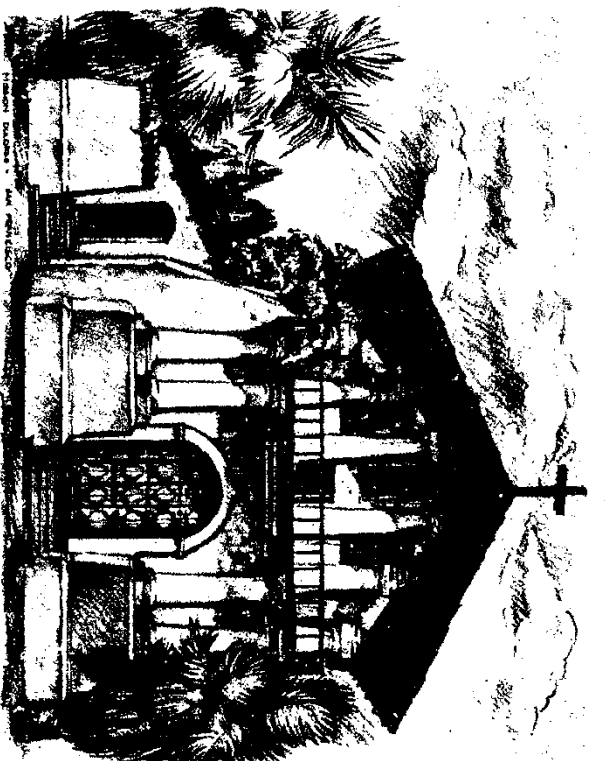
LE CIMETIÈRE—La statue du père Junipero qui se trouve au centre du jardin est l'oeuvre du sculpteur californien Arthur Putnam.

Les enterrements qui eurent lieu dans ce cimetière (à l'origine bien plus vaste) se déroulèrent à partir du tout début de la Mission jusqu'en 1890. Les premières tombes furent marquées par de simples croix de bois qui disparurent avec le temps. Les dépouilles mortelles non-identifiées furent mises dans une fosse commune. La plupart des tombes de ce cimetière datent de l'époque qui suivit la Ruée vers l'Or, époque durant laquelle San Francisco connut une très grande expansion et où, en raison de nombreuses maladies, les gens mouraient jeunes.

On attribua aux rues de San Francisco le nom de nombreuses personnes qui reposent ici. Se trouvent, parmi les notables enterrés ici, Don Luis Arguello, premier gouverneur de la Haute Californie sous le règne du Mexique; Don Francisco de Haro, premier Alcalde (maire) de San Francisco, trois victimes des "Vigilantes": James P. Casey, Charles Cora et James "Yankee" Sullivan ainsi qu'une famille française tuée dans l'explosion du bateau à vapeur le "Jerry Lind."



Ce fut un plaisir de vous accueillir à la Mission Dolores. Comme ce site historique ne reçoit aucune subvention, nous comptons très sincèrement sur vos dons qui serviront à entretenir, restaurer et embellir ce site. Merci de votre visite.



Bienvenue à La Mission Saint François d'Assise ou Mission Dolores

Parmi les 21 Missions que compte la Californie, la Mission Dolores fait partie des trois Missions situées le plus au Nord de cet état. Elle fut la sixième fondée par le Père Junipero Serra.

Le 27 Juin 1776, une expédition conduite par le Lieutenant José Joaquin Moraga arriva sur ces lieux. Quelques trois mois plus tôt, un groupe d'éclaireurs avaient baptisé le ruisseau qui coulait non loin de là "ruisseau de Notre Dame des Douleurs."

Le 29 Juin, le père Palou, qui travaillait avec le Père Serra, célébra sous un abri de fortune la toute première messe de la région.

C'est ainsi que naquit, cinq jours avant que ne soit signée la Déclaration d'Indépendance, la ville de San Francisco (Saint François).

Il faudra cependant attendre le 9 Octobre 1776 afin que la Mission Saint François ne soit officiellement consacrée (avaient été reçus alors et enfin certains documents d'Eglise nécessaires à cet effet).

Aidez-nous à préserver la beauté des lieux: ne jetez rien par terre. Merci!

LA MISSION.—L'édifice de la Mission, dont la construction fut achevée en 1791, est la partie la plus ancienne de l'ensemble du monument. Il s'agit d'un bâtiment d'époque demeuré intact jusqu'à nos jours. On y célèbre toujours la messe.

La partie principale mesure 34 mètres de long sur 6,6 de large. Ses murs, épais d'un mètre vingt, sont faits d'adobe. Les poutres en bois de séquoia qui soutiennent le toit sont d'origine et sont maintenant et reliées entre elles par des lanières de cuir. Il est toujours possible d'apercevoir sur le plafond, bien qu'ayant été renové, d'anciens motifs représentant les Indiens Ohlone. Ces motifs furent peints à l'aide de couleurs fabriquées à partir de végétaux divers et variés.

Le "revedos" ou autel décoratif, fut rapporté de San Blas au Mexique en 1776. Les deux autels qui se trouvent sur le côté furent aussi fabriqués au Mexique et amenés à la Mission en 1810. Ils sont ornés de colonnes qui semblent être en marbre. En réalité, elles sont faites de bois. La feuille d'or utilisée sur ces deux autels n'a pour ainsi dire jamais été restaurée et est donc d'époque.

On accédait initialement au choeur (non ouvert au public) par un escalier extérieur. L'escalier en colimaçon ne fut ajouté que plus tard.

Les trois cloches que compte la Mission furent coulées au Mexique et consacrées à Saint François, Saint Joseph et Saint Martin. En 1868, Bret Harte écrivit un poème les célébrant.

Immédiatement à gauche en entrant dans la chapelle se trouvent le confessionnal. Selon la coutume de l'époque, le prêtre s'asseyait au milieu, entre les portes ouvertes. Les hommes se tenaient debout ou se mettaient à genoux devant lui au moment de se confesser tandis que les femmes se plaçaient d'un côté ou de l'autre du prêtre et parlaient au travers d'une petite ouverture.

Toujours à gauche de la chapelle se trouve un peu plus loin le baptistère. Quelques 28.000 baptêmes (dont les registres ont été conservés dans les archives) y furent célébrés du temps de la Mission. Le tout-premier le fut deux mois avant la consécration officielle du site. De nos jours, des baptêmes y sont encore lieu.

Quatre tombeaux se trouvent à l'intérieur de cette chapelle: celui de William Leidesdorff, homme d'affaires afro-américain qui fut l'un des pionniers de cette ville, celui de la famille Noe, celui du Lieutenant Joaquin Moraga, qui mena l'expédition de juin 1776 et enfin, celui du Révérend Richard Canoll qui fut le tout premier pasteur de la Mission Dolores dès lors que San Francisco devint un archévêché.

LE DIORAMA.—Il fut créé pour l'Exposition Mondiale de 1939 qui eut lieu à Treasure Island (une île de la Baie de San Francisco) et nous permet de nous donner une meilleure idée de ce à quoi ressemblait ce lieu en 1791.

L'ensemble du monument de la Mission est composé de la Mission elle-même, d'une Basilique (sur la gauche), d'un Couvent où résidaient les Franciscains ainsi que leurs hôtes et d'un long bâtiment (sur la droite) qui servait de grenier. On trouve à l'arrière de ces bâtiments ce qui faisait office de magasin ainsi que les logements des serviteurs. Les constructions que l'on peut voir tout-à-fait à droite étaient occupées par des civils ainsi que de soldats affectés à la Mission.

LA BASILIQUE.—Sur la droite, quelques marches conduisent à la porte latérale de l'église.

Si la Mission semble très bien avoir résisté au tremblement de terre de 1906, il n'en fut pas vraiment de même pour l'église. Sa reconstruction fut achevée en 1918. En 1952, elle fut consacrée et élevée au rang de Basilique par le Pape Pie XII.

Une ombrelle en partie ouverte de couleur rouge et or ainsi que des armatures sculptées (insignes du Pape) constituent les symboles de cette Basilique. Vous apercevrez dans le fond sur un très beau vitrail Saint François d'Assise.

Patron de la Mission et de la ville de San Francisco. Les vitraux qui se trouvent sur la partie supérieure de l'édifice représentent des anges et ceux sur la partie inférieure les 21 Missions de Californie. Deux d'entre elles furent édifiées en hommage aux Pères Sierra et Palou.

Tout-à-fait au dessus de l'autel se trouve la sculpture de Mater Doloresa, "Notre Dame des Douleurs." Les sept douleurs de Marie sont représentées individuellement sur les côtés des deux balcons latéraux. La première douleur a été représentée de la même façon que celle qui se trouve au dessus de la porte principale dans le fond de l'église.

Sur les mosaïques en forme d'ovale figurent les Apôtres.

A partir de l'entrée et en circulant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, vous rencontrerez les chasses du Sacré Coeur de Jésus, de Notre Dame du Secours, Perpétuel, Notre Dame de la Guadeloupe, celui des Décédés et du Seigneur des Miracles, de Sainte Anne, Sainte Marie et Sainte Rita.

LA GALERIE.—Y sont exposés à droite copies de dessins et photos d'époque. Sur le premier vous pouvez voir une cérémonie rassemblant les meilleurs danseurs de 17 tribus. Sur le second se trouvent les bâtiments de 1826. Sur le troisième, une corrida qui eut lieu devant la Mission.

Sous le règne espagnol, les Franciscains avaient promis qu'un jour ils rendraient les terres des Missions aux Indiens. Quand le Mexique prit le pouvoir, le peuple demanda au gouvernement de reprendre ces terres. Celui-ci accepta. Au cours de cette période, on se servait des bâtiments pour y organiser des spectacles comme cette corrida. Sur l'image suivante figurent des convois mortuaires tirés par des chevaux. Ils conduisent ceux qui sont morts au cours de tremblement de terre de 1906 jusqu'à leur dernière demeure. A noter: la destruction totale de l'église qui se trouve à côté de la Mission. Sur la dernière image, la façade impressionnante de la Mission comme il nous est possible de la voir au jour d'aujourd'hui.

Vous pouvez apercevoir sur le côté du cloître des photos du Pape Jean-Paul II en visite à la Mission Dolores en 1987, visite qui marqua un point remarquablement important dans la longue histoire de la Mission.

LE MUSÉE.—En 1976, lors du bicentenaire de la Mission Dolores, furent achetés les travaux de restauration de la pièce qui jadis servit de salle de classe. Des objets, dont certains provenant de la Chapelle de la Mission furent mis à l'écart du public et conservés en lieu sûr.

Aujourd'hui, ils sont réunis à l'intérieur de ce Musée certes petit mais authentique. A observer: la niche qui se trouve dans le mur à côté de la porte d'entrée. Tous les murs en adobe sont fait de briques de boue dont la fabrication et le séchage s'effectuaient non loin. Selon le Père Cambon qui dirigeait les travaux (en 1778), quelques 36.000 briques furent nécessaires à la construction de la Mission.

Les objets les plus précieux parmi ceux exposés sont les reliques sacrées qui se trouvent dans la partie centrale du musée. Certaines d'entre elles sont des répliques de cadeaux du Père Sierra lui-même.

Une attention particulière sera portée aux lithographies des Missions de Californie, aux poutres de la charpente qui sont d'époque ainsi qu'au tabernacle "rotatif" provenant des Philippines. Déroutillé, il peut être ouvert en faisant tourner sa partie centrale. Ce tabernacle, toujours utilisé aujourd'hui, est placé sur l'autel du Repos le Jeudi Saint.

Le toit (fait de poutres de bois assemblées entre elles au moyen de lanières de cuir) fut consolidé en 1916 à l'aide de poutres d'acier afin que soit assurée une meilleure protection de l'édifice en cas de tremblement de terre.